



*A côté d'une responsable de la Caisse d'Epargne, les responsables du DUAVA Le professeur Henry Nogues, Maurice Lefeuvre président de la Fonda ouest et Georges Fargeas directeur du service de formation continue de l'université de Nantes.*

## Un diplôme pour la vie associative Pourquoi faire ?

**Henry Nogues, professeur d'économie, université de Nantes**

Pour s'engager dans la vie associative, pour animer ensemble un projet, point n'est besoin de passer par l'Université. C'est vrai ! Et pourtant, une trentaine de responsables associatifs ont accompli à Nantes ces dernières années un parcours universitaire conduisant à un diplôme d'Université (DUAVA). Quelles raisons les ont donc poussé à accomplir une telle démarche ?

### Le rôle des associations

Le rôle des associations dans la vie de nos sociétés modernes est bien connu. Sports, culture, action sanitaire ou sociale, loisirs, défense de l'environnement ou engagement pour des valeurs, insertion professionnelle, formation ou éducation populaire, les domaines d'intervention des associations sont tellement diversifiés qu'il devient aujourd'hui tout à fait exceptionnel de constater leur absence dans le moindre secteur de la vie économique et sociale.

Depuis longtemps déjà les pouvoirs publics ont pris conscience des avantages fournis par ces initiatives pour assurer les diverses fonctions collectives qui sont de leur responsabilité. C'est pourquoi, ils sollicitent fréquemment le concours des associations dans la réalisation de certaines de ces missions. Délégation de service public, conventionnement, agrément ou encore appel d'offre, les modes de relation sont variables. Les responsables associatifs doivent s'y adapter et les exigences de la qualité de la gestion ne cessent de croître.

L'objet même des associations implique souvent des activités qui présentent parfois un caractère économique manifeste. Certes, une minorité d'entre elles devient employeur mais cette responsabilité est toujours délicate à assurer autant pour respecter un droit du travail souvent complexe que pour maintenir une pérennité d'emploi sans altérer le sens du projet initial.

Les différents secteurs où sont engagées des associations connaissent des évolutions importantes. Mises en concurrence, devant faire face à des financements publics de plus en plus resserrés, les responsabilités économiques des acteurs associatifs s'alourdissent.

Enfin, les crises sociale, culturelle et politique que connaissent de nombreux pays européens mobilisent de plus en plus des initiatives pour lutter contre l'exclusion, favoriser le lien social ou développer la participation citoyenne. Le rôle des associations dans « *la construction tâtonnante de l'intérêt général* » (P. Rosanvallon) est désormais mieux reconnu. Les attentes placées dans les associations par de nombreuses personnes notamment parmi les plus défavorisées ne peuvent être déçues...

### La nécessaire adaptation

Confrontés à ces responsabilités, les acteurs de la vie associative (bénévoles ou militants, administrateurs ou salariés)

s'adaptent comme ils peuvent. Mais parfois, la pression est trop lourde et l'épuisement peut apparaître. Le sentiment « d'avoir le nez dans le guidon » comme la difficulté à maintenir le sens de l'action associative se répandent. Des bénévoles renoncent, des associations disparaissent, la vitalité des créations d'associations ne doit pas masquer ces fragilités.

Le slogan lancé récemment par la Conférence permanente des coordinations associatives : « **Que serait la société sans les associations ?** » résume bien les risques encourus et ne peut laisser personne indifférent. L'enjeu individuel mais aussi collectif et sociétal est trop important pour ne rien faire.

Des initiatives existent pourtant comme celle qui a rassemblé en 2001, militants de la FONDA, membres de l'administration de la Jeunesse et des sports et universitaires nantais.

Deux hypothèses ont conduit à la création du DUAVA :

- Des responsables associatifs bénévoles ou salariés manquent de compétences nécessaires au plan technique mais aussi conceptuel et méthodologique.
- Des universitaires ayant déjà effectué des recherches sur les associations ont ainsi acquis des savoirs susceptibles d'être utiles à l'expérience des acteurs associatifs.

L'idée d'un lieu (à la fois espace et temps) permettant une mise à distance par rapport au terrain et une rencontre fructueuse entre praticiens et chercheurs a progressivement germé. Elle a pris la forme de ce diplôme d'Université « Acteurs de la vie associative »

### **Un diplôme fait pour « muscler » les acteurs**

Dans un environnement exigeant, il est important que des responsables associatifs trouvent un lieu permettant l'analyse de leurs pratiques et l'acquisition de savoirs utiles pour comprendre.



*Le président de la caisse d'Epargne des pays de la Loire qui a consenti une aide pour les étudiants bénévoles*

La vie associative reposant sur la complémentarité de bénévoles et de salariés, le DUAVA est ouvert aux bénévoles comme aux salariés des associations. Il s'adresse à des adultes ayant déjà une expérience associative avec des responsabilités (3 ans minimum). En aucune manière, le diplôme ne vise à assurer une « qualification » pour s'engager et il n'a pas pour but de modifier de l'extérieur les projets des associations où sont engagés les étudiants.

Il ne vise donc pas une qualification professionnelle ou bénévoles au sens strict mais un élargissement des capacités opérationnelles et politiques des acteurs grâce à la maîtrise d'outils cognitifs et à l'acquisition de méthodes d'analyse.

Adaptée au niveau des méthodes pédagogiques à des personnes ayant des niveaux d'études variables, la formation suppose néanmoins, des capacités correspondant à un premier cycle universitaire. Reconnaissance de diplômes professionnels, validation d'acquis d'expérience sont possibles.

L'ambition de cette formation suppose une forte implication des participants et demande donc du temps. C'est la raison pour laquelle

elle dure une année à raison de deux jours par mois.

Occasion d'une réflexion pluridisciplinaire (droit, gestion mais aussi philosophie, histoire, sciences politiques, sociologie et économie) la formation s'appuie aussi sur l'analyse des pratiques associatives des étudiants. Ouverte sur les questions nationales et européennes, le programme bénéficie du concours de conférenciers de renom qui acceptent de venir exposer leurs points de vue (J. ION, J. GADREY, T. GUILLOIS). Le programme a intégré quand cela était possible un voyage d'études pour découvrir la réalité associative d'autres régions européennes (Wallonie, pays Basque).

Les étudiants diplômés ne sont évidemment pas devenus grâce à la formation ni des supermilitants ni des hommes-orchestres. Les difficultés de la vie associative ne sont pas résolues d'un coup de baguette magique. Cependant, les témoignages recueillis montrent qu'ils sont désormais en mesure d'apporter à leurs associations d'appartenance des outils d'analyse et des méthodes de travail qui peuvent conforter et enrichir le projet associatif en approfondissant la démarche participative. Tel est bien l'objectif du DUAVA.

*Le verre de l'amitié entre les représentants de la caisse d'Epargne, des responsables de cette formation et des étudiants du diplôme*

